

Ypres, 8 mars 1915

Cher Monsieur Jacques,

Nous venons de quitter la tranchée que nous occupions depuis vingt jours.

Nous avons de l'eau jusqu'au cou.

Ces jours derniers, nous avons pris une tranchée boche.

Louis Berville

16 avril 1915

Cher Monsieur Jacques,

Je profite d'un petit moment de loisir, ou plutôt de tranquillité, pour vous donner de mes nouvelles.

Nous sommes dans un gourbis exposé à un bombardement violent.

La vie n'est pas agréable.

Jean Lemaréchal

Aux Armées, le 4 mai 1915

Cher Monsieur Jacques,

On nous parle d'une offensive.
Je ferai mon devoir pour chasser le boche.

Émile Voisin

Le 2 juin 1915,

Cher Monsieur Jacques,

Ces jours passés, dans deux attaques, nous avons
repris trois villages.
Quelle désolation de voir toutes les ruines !

Joseph Quénel

Le 4 septembre 1915,

Cher Monsieur Jacques,

Pendant 60 jours, nous avons couché sous terre.
Au moment où je vous écris, je suis dans une cave.
Espérons que la fin de la guerre sera proche et que
nous rentrerons bientôt dans nos familles, victorieux
et tranquilles, pour une bonne partie de notre vie.

Louis Lethuillier

le 7 mars 1916,

Cher Monsieur Jacques,

Avant de monter aux tranchées, je vous envoie mes affectueuses amitiés.

Louis Blosseville

Le 30 juin 1916,

Cher Monsieur Jacques,

Me voici, encore une fois, auprès de mes braves poilus, dans le secteur de Verdun, où les marmites et les grenades tombent dru comme grêle.

Ces jours derniers, les boches ont reçu une leçon bien méritée.

Nous ne les lâcherons plus. Nos braves soldats sont plein d'entrain.

Robert Saint-Sans, Capitaine

le 16 avril 1917,

Cher Monsieur Jacques,

Nous partons ce soir aux tranchées. J'espère en sortir dans quinze jours.

Alors, vive la perm.. !

Alphonse Gratigny

le 30 mai 1918,

Cher Monsieur Jacques,

Nous embarquons en chemin de fer demain la nuit,
pour une destination inconnue.

Il est probable que là où nous irons ça tapera dur.
Mais que voulez-vous ? C'est à notre tour d'entrer
dans la fournaise. « *Je ne m'en fais pas* » !

Ernest Bruny

le 4 octobre 1918

Cher Monsieur Jacques,

A bientôt la Victoire !
Bien cordial souvenir.

Marcel Berville